



À quoi dois-je faire attention lors du passage à la munition sans plomb ?

Le passage à la munition sans plomb est possible dans de nombreux cas et s'avère très judicieux en raison du plus faible impact environnemental. La Confédération des services de la faune, de la chasse et de la pêche, ainsi que ChasseSuisse recommandent sincèrement aux chasseuses et chasseurs de faire le pas. Alors que le passage à des munitions sans plomb pour les cara-

bines peut être entrepris sans aucun souci par chacun, le passage à la grenaille sans plomb n'est pas possible dans tous les cas et nécessite certaines connaissances techniques préalables en matière d'armes à feu. Les armuriers offrent un soutien et des conseils précieux dans le choix des munitions et armes à feu les plus appropriées.

Groupe de travail : Thomas Stucki, Mirjam Ballmer (JFK) ; David Clavadetscher (ChasseSuisse) ; Martin Baumann (OFEV) ; Christian Rudin (Waffen Wildi AG) **Photos :** Marcel Burkhardt (devant à gauche), Markus P. Stähli (devant au milieu et derrière), Beat Rügger (devant à droite)

Confédération des services de la faune, de la chasse et de la pêche CSF
Secrétariat général | Maison des cantons | Case Postale 690 | 3001 Berne
Téléphone 031 320 16 41 | info@kwl-cfp.ch | www.kwl-cfp.ch

Conseils pour le passage à la munition sans plomb

Contexte : Le plomb est toxique pour l'homme et les animaux. De grands efforts ont donc été déployés dans l'industrie pour réduire la contamination par le plomb. Dans les années 90, cette nécessité de protéger l'environnement a abouti à l'interdiction des carburants contenant du plomb.

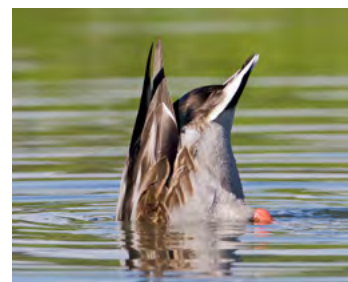
Notre faune sauvage peut également être sujette à des intoxications au plomb et y succomber. Ces intoxications peuvent être causées par la munition de chasse au plomb, qui constitue une source importante de contamination. Dans les Alpes, plusieurs aigles royaux et gypaètes barbus ont ainsi été empoisonnés après avoir ingéré des restes d'animaux sauvages (p. ex. entrailles) abattus avec de la munition au plomb.

Des cas d'intoxication sont également documentés chez les canards lorsqu'ils

confondent de la grenaille de plomb avec du gravier et l'ingèrent. Dans de tels cas, même une petite quantité de plomb peut s'avérer mortelle. Finalement, la viande de gibier consommée par l'homme peut également être contaminée au plomb, tout particulièrement lorsque la zone de la plaie ou les débris de tir ne sont pas soigneusement nettoyés.

Sur la scène publique, l'utilisation de munition de chasse au plomb est de plus en plus critiquée non seulement pour des raisons de protection des animaux et des espèces, mais également en raison des dangers sanitaires pour l'homme.

La présente notice vise à aider les chasseurs à s'orienter vers une munition de chasse exempte de plomb et à leur montrer comment cela est possible.



Quelle chasse sans plomb ?

Tir à balle : Il existe aujourd'hui une large palette de balles sans plomb pour tous les calibres courants de chasse. Ceci tant pour les munitions de chasse fabriquées industriellement que pour celles rechargées manuellement. Aucun désavantage n'est à relever quant à leur précision ou leur efficacité dans leur utilisation pour la chasse. Comme jusqu'à présent, et sous réserve d'un calibre approprié, c'est le point d'impact qui définit en premier lieu l'effet du tir. Selon l'espèce chassée, le chasseur peut choisir entre des balles sans plomb à fragmentation partielle ou à déformation. Le matériau utilisé pour la balle est généralement le cuivre ou un alliage de cuivre (laiton, tombak). Ces alliages sont nettement plus légers et plus durs que le plomb, ce qui a des conséquences balistiques. De ce fait, la balle sans plomb doit avoir une vitesse (V0) plus élevée par rapport à la munition au plomb. Ce gain de vitesse permet d'obtenir une énergie équivalente à la munition au plomb et assure une déformation ou une fragmentation optimale du projectile dans le corps de l'animal.

De façon générale, le chasseur doit savoir que les balles sans plomb doivent être plus rapides que les balles au plomb, afin que l'effet léthal, nécessaire pour des raisons de protection des animaux, soit atteint rapidement et de manière sûre. En ce qui concerne l'arme et son entretien, il faut relever que les munitions sans plomb provoquent une abrasion légèrement plus

élevée du canon. Un nettoyage soigneux (produit chimique) est donc recommandé avant de passer aux balles sans plomb.

Enfin au niveau de la sécurité, des tests approfondis ont démontré que les balles sans plomb ne présentent pas plus de risque de ricochet que les balles au plomb. Pour rappel, les ricochets sont particulièrement dangereux, raison pour laquelle il faut toujours veiller à ce que le tir soit fichant (par exemple sol cultivé).

Tir à grenaille : Dans le cas du tir à grenaille, le passage à la munition sans plomb doit être évalué selon le type d'activité – tir en stand ou tir de chasse – et, pour la chasse, selon le gibier recherché (canard, lièvre, chevreuil, renard).

Tir en stand

La grenaille sans plomb se prête bien au tir en stand sur des cibles mobiles (lièvre sur cible mobile, parcours de chasse, trap, skeet). De la grenaille en acier de petite dimension (fer doux) y est utilisée. Son emploi est aujourd'hui déjà obligatoire dans la majeure partie des stands de chasse. Pour la chasse, cette munition est toutefois peu appropriée du fait de son faible effet léthal.

Chasse au canard

L'utilisation de grenaille sans plomb est exigée pour la chasse aux oiseaux d'eau (art. 2 al. 2 OChP). Les métaux tels que le

fer (« acier »), le bismuth ou le tungstène sont utilisés pour les billes. Le cuivre ou le zinc ne sont en revanche pas employés en raison de leur toxicité dans les eaux. À taille égale, les billes en acier sont plus légères que leur équivalent en plomb, ce qui fait qu'elles perdent balistiquement plus rapidement de la vitesse. En conséquence, un tir mortel sur un canard n'est possible qu'à des distances sensiblement plus courtes (env. 20 m contre 35 m). Afin de compenser cette distance d'engagement réduite, la grenaille en acier doit être choisie environ 1-2 n° plus grands que les cartouches au plomb. Il est recommandé d'utiliser de la grenaille n° 3 à 6. Du fait du nombre réduit de billes dans la cartouche, la densité de billes touchant la cible est réduite, tout comme leur efficacité. Pour augmenter cette densité et ainsi éviter le risque d'un coup raté sur un canard, il est recommandé d'utiliser des cartouches plus grandes (par exemple cartouche de 76 mm), pour autant que le fusil puisse accueillir de telles longueurs. Puisque les cartouches sans plomb dégagent généralement une pression de gaz plus élevée que les cartouches normales au plomb (par exemple 1'050 bar au lieu de 740 bar), le canon du fusil doit porter un poinçon « Fleur de Lyss » (ou équivalent) caractéristique des armes ayant subi avec succès l'épreuve supérieure pour le tir à la bille d'acier (poinçon d'épreuve ^{CIP}_N ou ^{CIP}_★). En outre, pour des raisons de sécurité, les cartouches sans plomb ne doivent être utili-

sées qu'avec des fusils munis d'un rétrécissement de la bouche du canon (choke) maximal de ½ choke (c.-à-d. choke maximal de ½ ; en aucun cas full choke).

Chasse au lièvre

Pour la chasse au lièvre d'Europe ou au lièvre variable, les cartouches à grenaille sans plomb peuvent également être utilisées, sous réserve du respect des conseils techniques énoncés ci-dessus. Les tailles de grenaille n° 3 ou 4 sont recommandées.

Chasse aux ongulés et aux prédateurs

Pour la chasse des animaux tels que le chevreuil et le renard, il n'existe encore aucune solution de remplacement de la munition à grenaille de plomb. Il n'est donc pour l'heure pas possible d'édicter des recommandations générales pour le passage à la munition sans plomb. Pour éviter que les restes des animaux abattus avec de la grenaille au plomb n'empoisonnent les oiseaux de proie et les charognards, les entrailles des chevreuils doivent être enfouies de manière à les rendre inaccessibles et celles du renard éliminées dans les règles de l'art.